

Le roman du monde

Un « roman national » c'est un récit historique qui rattache chaque membre de la communauté au destin commun porté par un pays. En ces temps où notre commune planète est entrée dans le basculement climatique, le roman mondial est requis.

Premier jour

Les dinosaures étaient d'énormes bêtes, certaines herbivores, d'autres, terribles carnassiers. Et puis, il y a 66 millions d'années, un énorme météore s'est écrasé sur l'Amérique centrale, propulsant dans l'atmosphère des milliers de tonnes de roches pulvérisées. Interception du rayonnement solaire, stase de la synthèse de la chlorophylle, extinction des grands herbivores et donc des grands carnivores. Une sorte de petit rat quadrupède va tirer son épingle du jeu ; c'est l'ancêtre des mammifères. Et puis quelques derniers sauriens, devenus de plus en plus petits, allégeant squelette et musculature, enfanteront la famille des oiseaux.

Deuxième jour

Homo Erectus doit son apparition à un événement géologique : la surrection de l'épaulement érythréen. Dans cette zone de la corne de l'Afrique il y eut d'abord une luxuriante forêt tropicale où prospéraient des singes, passant aisément d'un arbre à l'autre. Et puis le climat s'assèche, la forêt s'appauvrit... Des

bonobos doivent mettre les pieds au sol pour aller chercher de la nourriture. Des félins peuplent encore les lieux ; ces singes apprennent à se dresser sur leurs pattes arrières pour surveiller les alentours.

Le temps passant, le squelette se modifie. Comme le bassin est verticalisé, les petits naissent prématurément. Les femelles doivent les porter plusieurs mois, ce qui rend plus vulnérables ces mères et leur progéniture. Heureusement l'oreille communique plus aisément avec la cavité buccale. Elles apprennent à moduler les sons pour calmer le petit qui risque, en pleurant, d'attirer un prédateur.

Elles viennent d'inventer le langage. Avec les mots naissent de possibles associations : ce qu'ils désignent, leur temporalité. Du coup les hémisphères cérébraux se spécialisent : le droit, demeuré animal, identifie et commande la réaction appropriée ; le gauche anticipe et associe librement. La conscience est née et bientôt, la pensée.

Troisième jour

Au moment de l'optimum climatique de l'Holocène, le Sahara est vert ; convergence heureuse de la mousson atlantique et des variations orbitales. Les peintures rupestres qu'on y a trouvées figurent des girafes et des gazelles.

Bref, le paradis terrestre.

Eden est traversé par quatre fleuves. La Bible mentionne le Tigre et l'Euphrate et, précédemment, le Guihone qui pourrait être le Nil, et le Pishone, probablement un fleuve disparu de l'Ouest saharien dont on a retrouvé des segments de lit et qui passait par le lac Tchad. Cette fois ce sont des restes de

crocodiles et d'hippopotames qu'on y a retrouvés.
Et puis basculement climatique ; la cueillaison ne suffit plus pour se nourrir. Les tribus humaines migrent. A l'Est, celles qui vont inventer d'autres façons de survivre ; il s'agira désormais de gagner son pain « à la sueur de son front ». Exil du grand jardin saharien. L'ange « à l'épée de feu » qui en interdit désormais l'accès est la métaphore d'un soleil devenu meurtrier.

Quatrième jour

Tandis qu'Éden se vide de son humanité première, quelque chose d'analogue mais d'inverse survient en Asie.

Les oscillations de l'Holocène y amènent un réchauffement favorable qui va conduire les chasseurs cueilleurs à se sédentariser. Création de la poterie pour constituer des réserves de céréales sauvages qu'ils vont progressivement apprendre à cultiver. Comme en Occident ils s'installent au bord des fleuves ; la pierre polie des meules remplace bientôt la pierre taillée de la chasse ; on apprend à travailler les métaux.

Après quoi, d'un côté comme de l'autre, les principaux piliers de la civilisation se mettent en place. Cultiver son champ, c'est en être propriétaire. Il faut donc des lois. Les pictogrammes, utiles d'abord au commerce, se font écriture.

Code d'Hammurabi, Tables du Sinaï : ce sont les dieux qui donnent ces lois et qui, par là, les sacralisent.

Parallèlement, basculement du système des représentations. Les Vénus du Magdalénien attestent de ce pouvoir mystérieux qu'avaient les femmes d'engendrer les enfants ; c'est pourquoi elles étaient si bien nourries.

Tant qu'on n'avait pas inventé les nombres et le calendrier, on a cru, ainsi qu'en attestait la ressemblance, que ces naissances étaient des renaissances. Comme pour les graines, l'âme du défunt mis en terre circulait par les racines et les branches pour reprendre corps en se laissant choir dans le ventre d'une femme qui passait.

Cinquième jour

Cain et Abel montrent que ça ne se passe pas toujours très bien entre éleveurs et cultivateurs.

Les commençaux : le loup, devenu chien, chasse depuis longtemps de conserve avec l'homme, se nourrissant d'abord des carcasses que celui-ci lui laissait. Au néolithique il fait place au chat qui se nourrit des oiseaux des champs et des rongeurs des greniers. Seulement pour cette révolution, il y a un prix exorbitant à payer : la mort. On est passé du système des représentations « matricirculaire » au système patrilinéaire. On ne vit plus qu'une fois. Du reste le premier roman de l'histoire - « L'épopée de Gilgamesh » - est sous-titré par Jean Bottéro « le grand homme qui ne voulait pas mourir ». Après la mort de son ami Enkidu, Gilgamesh se met en quête de la plante d'immortalité... qui lui est dérobée par un serpent...

Sixième jour

Evidemment enfermer Bobonne à la maison pour assurer la légitimité de sa descendance, ça ne va pas de soi.

De là en Grèce les multiples dionysies lors desquelles les épouses retrouvaient pour un temps liberté de

boire, de chanter et danser toute la nuit, de baiser au passage, de déchirer vivant et manger cru un agneau. Dionysos, le dieu qui circule du Hadès à l'Olympe en passant par la Terre, sera bientôt reconverti. Les « christo-pauliniens » en feront le prototype du « Sauveur ».

Dans la Torah il n'y a ni paradis céleste, ni jugement dernier. Le Vatican s'en émeut et inspire des principes de séparation : Ghetto, interdiction de partager un repas avec un juif, professions réservées, etc... Si l'on recense les punitions stipulées par le Décalogue pour qui n'obéirait pas aux lois de la Table brandie par Moïse, on découvre que c'est toujours la descendance qui est punie, et ceci jusqu'à la cinquième génération.

Commode ; un homme irréprochable sur lequel s'abattent les pires calamités paye pour les crimes de son grand-père ; un parfait salaud qui mène une agréable vie en dépit de sa malfaisance, sera puni par les malheurs de son arrière-petit-fils.

Septième jour

To Βιβλίο - Le Livre - c'est par excellence le prototype du système patrilinéaire des représentations. De là ces interminables généalogies. Il est la source des deux autres monothéismes : les chrétiens pauliniens et les musulmans. Mais ces deux religions auront quand même besoin du paradis céleste. Les « christo-pétrusiens » sont l'une des multiples sectes en attente du Messie supposé délivrer le temple de Jérusalem de la profanation des Romains. C'est probablement un reliquat de cette secte que Muhammad al-Muttalib a fréquenté en Syrie où il faisait du commerce pour le compte de son père. De là ce syncrétisme

caractéristique : il reçoit les tables de la loi mais des mains de l'archange Gabriel et dans une caverne. Les juifs célèbrent leur dieu le samedi, les chrétiens, le dimanche ; les musulmans opteront pour le vendredi.

Huitième jour

Inventer l'agriculture c'est aussi concevoir et mettre en oeuvre une multitude d'outils, c'est calculer, anticiper, prévoir... bref, s'inscrire les yeux ouverts dans la marche du monde. Et puis si décidément il faut mourir, comment vivre ? Comment organiser les communautés humaines ?

Ici et là des esprits se développent sous le soleil de la Raison.

Thalès le milésien, mathématicien et astronome, fut aussi conseiller politique et pacifiste avéré.

Pacifiste, Mozi l'est également à l'autre bout du monde, quand la Chine est déchirée par les Royaumes combattants. Il développe sa philosophie propre et ne s'en tient pas là. Sorte de Robin des Bois, il aurait constitué des brigades pour qu'elles s'interposent entre les fauteurs de guerre, prenant en outre la défense des plus pauvres.

Une sentence prémonitoire de maître Mo : « Quand tous les hommes de par le monde s'aiment les uns les autres, le fort n'abuse pas du faible, le grand nombre n'opprime pas le petit nombre, le riche ne se moque pas du pauvre, le grand ne méprise pas l'humble et le rusé ne trompe pas l'ingénu ».

Neuvième jour

Paul Valéry, au lendemain de la Première guerre

mondiale, écrivait : « Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles ». Sans doute ; mais la question est de déterminer la nature de la mort.

La civilisation gréco-romaine qui avait conquis tout le bassin méditerranéen, a été proprement assassinée par les christo-pauliniens qui avaient mis la main sur l'empereur Théodose.

Interdiction des religions païennes et destruction ou recyclage des anciens lieux de culte. Si la Victoire de Samothrace n'a plus ni bras, ni tête, c'est qu'ils ont été détruits à coups de maillet de pierre. Quand les zélés chrétiens n'avaient qu'une pierre sous la main, ils se contentaient de détruire le nez.

A un brave paysan qui demandait aux autorités pourquoi la statue d'Apollon avait disparu du temple, il fut répondu que Saint Marcel l'en avait chassé. Au coeur d'Athènes si le Parthénon est presque entièrement détruit mais le Théséion est en parfait état ; il était devenu, au V^e siècle, une chapelle dédiée à Saint Georges.

Dixième jour

L'inconvénient des monothéismes c'est qu'il faut entretenir un clergé censé servir de truchement avec la divinité. Le clivage protestant vient en particulier de l'accablement de la dîme, secondée par la célébration de la pauvreté comme vertu. Et si, au contraire, l'enrichissement était la marque de l'élection divine ? Du coup développement économique des royaumes schismatiques. La gentry anglaise fait du zèle. Pourquoi donc laisserait-elle les paysans faire paître gratuitement leurs bêtes sur ses terres ? Abolition de la « vaine

pâture ».

Peu à peu des culs-terreux appauvris commencent à s'entasser dans les périphéries urbaines pour tenter de survivre avec de petits jobs.

Ça tombe bien : l'industrie textile commence à se développer et ladite gentry y voit aussitôt l'occasion d'un bon investissement, d'autant plus que la main d'oeuvre ne coûtera pas grand chose. Et puis c'est la Bourse et la spéculation : on peut gagner autant en beaucoup moins de temps.

Quelques décennies plus tard comme l'Angleterre manque de capitaux, elle décide d'indexer la livre sterling sur l'étalon or. Du coup le numéraire investi à Wall street retraverse l'Atlantique. Qu'à cela ne tienne : la bourse de NY dispose qu'on pourra désormais y mener des opérations en versant seulement 10 % de la valeur affichée des titres. Flambée spéculative et crise de 1929.

Onzième jour

Homo a hérité de ses grands-parents simiesques la structure pyramidale propre aux animaux sociaux : un mâle dominant, un cercle rapproché de mâles alpha, la troupe des mâles bêta et les femelles. Organisation persistante pendant des millénaires, jusqu'à la première sécession de la plèbe sur le mont Aventin en 414 AEC, événement que l'on peut tenir à la fois comme le prototype des grèves et celui des manifestations.

Le caractère exceptionnel dudit événement montre pourquoi il est hasardeux de tenir « la lutte des classes » pour le moteur de l'histoire ainsi que le fit Marx.

Autre bourde : la révolution prolétarienne était supposée advenir dans les sociétés les plus riches et

les plus développées. Ce ne fut pas le cas de la Russie, ni en 1905, ni en 1917 ; idem pour la Chine de 1949. Par contre la supposée « dictature du prolétariat » qui s'étend inexorablement à l'Est va donner des sueurs froides aux démocraties libérales d'Europe de l'Ouest et d'Amérique du Nord.

Un épisode généralement méconnu : en Allemagne, aux élections de 1932, le Zentrum, parti catholique, se désiste en faveur du candidat - catholique - qui saura le mieux contrer cette menace communiste : Adolf Hitler. Le Vatican était donc également partie prenante ; d'où son rôle ultérieur dans l'exfiltration des criminels de guerre nazis en Amérique du Sud.

Douzième jour

La seconde guerre mondiale ne se mondialise véritablement qu'avec l'entrée en guerre des États-Unis, consécutive à l'attaque de Pearl Harbour par la flotte japonaise. Autrement, comme la Première avait été une bonne affaire pour l'industrie américaine de l'armement, tant que l'Allemagne tenait l'URSS à distance...

C'est à Moscou que le Japon fait parvenir sa demande de capitulation. On ignore si les Russes l'ont transmise aux États-Unis ; les bombardements d'Hiroshima et Nagasaki étaient en particulier destinés à expérimenter les deux types de bombe atomique.

Après quoi - comme il faut reconstruire partout et qu'il n'y a plus de chômeurs - on entre dans la période fastueuse dite des « Trente glorieuses ».

Le rapport Meadow est rendu public en 1972. En 1975 René Dumont publie « L'utopie ou la mort ». Les

lanceurs d'alerte se multiplient... mais il faudra attendre 2005 pour que les scientifiques prennent enfin la mesure de l'impact désastreux des émissions de GES. Aujourd'hui aucune région au monde n'est plus assurée de la permanence de son climat, donc du volume de ses récoltes, donc de sa sécurité alimentaire... Et pourtant les décideurs sont encore réticents à entrer résolument dans la transition, énergétique, économique, écologique. Il faut changer de civilisation ou disparaître.

Treizième jour

Depuis 2015 aucune inflexion significative dans le total des émissions de GES. Pourtant tout le monde sait et la plupart ne font rien. Pourquoi ? Parce qu'il n'y a qu'une vie et qu'il faut en profiter, axiome de base, même quand les religions tentent encore de répandre leurs fables paradisiaques. Mais enfin se taper des houris pendant l'éternité, ça doit finir par être lassant... Du reste aucun théologien n'a encore débrouillé la question de la décision qui commanda à la Création dans la psychologie divine...

C'est que le système patrilinéaire touche partout à ses limites, y compris en cosmologie.

A quelle condition l'humanité abandonnerait-elle ses chimères et tenterait-elle dans son ensemble d'agir pour donner sens et opportunité au futur sur la Terre ?

Vieux conte persan intitulé « La conférence des oiseaux ». Ceux-ci se réunissent parce qu'ils ont entendu parler d'un être extraordinaire - le Simurgh - qui serait leur roi et pourrait leur révéler le lieu de la fontaine d'immortalité.

Ils décident de se lancer dans cette quête. Elle est longue et difficile ; ils abandonnent les uns après les autres. Finalement ils sont 30 à parvenir à son terme, au fond de la septième vallée. Dans le palais royal, sur le trône rien d'autre d'abord que la gloire en lumière de feu. Et puis ce sont eux-mêmes qu'ils y découvrent, transfigurés.

En persan « si murgh » signifie « trente oiseaux ».

Quatorzième jour

Bref roman de l'Univers : s'il y a de l'Être plutôt que rien, c'est qu'il y a toujours eu de l'Être. Le modèle cosmologique actuel montre régulièrement ses impasses.

Alternative : le Big Bang n'est pas un événement mais un processus permanent. Dans l'Univers en expansion continue quand la matière et l'anti-matière périphériques atteignent le zéro absolu, elles subissent un effondrement gravitationnel ; de là, reconduction immédiate, comme énergie pure, au Big Bang.

Dans un univers infini dans le temps mais limité quant aux deux formes de l'être - matière et énergie - les mêmes combinaisons ré-émergent un nombre indéfini de fois.

J'ai déjà composé ce récit, sur une planète comparable, il y a de cela des éons.

Il n'y a donc rien à perdre à lâcher prise sur les ressources matérielles, de quelque nature qu'elles soient, pour favoriser, autant que possible, la survie de notre planète et l'avenir de l'humanité.

D'autant moins que, tout compte fait, la seule condition solide du bonheur c'est d'être avec soi-même en bonne

compagnie. Ceci implique de conserver autant que possible l'estime de soi et de se procurer des plaisirs constants et durables.

Pour les premiers, selon Épicure, ils proviennent de la satisfaction des désirs naturels et nécessaires. « Du pain d'orge et de l'eau donnent le plaisir extrême lorsqu'on les porte à la bouche dans le besoin. »

Les seconds sont ceux de l'esprit ; ils demeurent aussi longtemps que le corps l'héberge convenablement.